

Des nouvelles de Rebotier



Quelques nouvelles du facteur. Pour voix, trombones, accordéons, criquets et grenouilles, réveil-soir et puces électroniques...

(Photo DNA-Christian Lutz-Sorg)

Jacques Rebotier décidément est un artiste curieux: le Quartz de Brest et le TNS à Strasbourg le renvoyaient ces jours-ci sur la scène de Musica. Nocturnes à Pôle Sud.

L'auteur-compositeur-metteur en scène y vient ponctuer lui-même, cette fois-ci, fax à la main, de petits croquis qu'au carrefour du théâtre et de la musique, il conçoit comme autant de brefs dramatiques, rondement exécutés par sa troupe d'acteurs-instrumentistes.

Extraits revisités d'un cycle de *Soixante six brèves pour instruments-récitants*, ou brassée de scènes piquées dans les cinq actes d'une pièce fantôme et qui pourrait s'appeler *Quelques nouvelles du facteur*: des

«études», dirait ici le langage musical, insolites simplement, ou proprement fulgurantes à l'occasion, tressées dans une phrase poétique, instrumentale et langagière, qui laisse son spectateur-auditeur perplexe assez souvent, s'il n'en goûte activement, rôdant entre gags et aphorismes, la saveur absurde-acide et burlesque.

De Jacques Rebotier, dont la gourmande curiosité à l'évidence ne s'interdit nulle exploration, Musica donna il y a deux ans un *Requiem* d'assez vive et touchante facture, et Jean-Louis Martinelli l'hiver dernier lâcha les comédiens de sa troupe permanente dans l'ample arène, très exposée, de *Vengeance tardive*: Rebotier renoue ici avec la forme brève, qui met en pièces et

en éclats un peu de nos vies quotidiennes joliment épinglées, et rattrapées toujours par l'air d'un temps sans âme; d'une époque sans joie véritable. Des *Nouvelles* vaguement mélancoliques, un doigt désabusées, qui n'ont pas renoncé cependant à la drôlerie. Rebotier est un petit homme qui n'a pas renoncé. A.W.

■ *Aujourd'hui samedi à Musica: Rencontre avec Gualtiero Dazzi et Martin Gester, à 12h30 au Musée historique. Concert du New London Chamber Choir, à 17h à l'église Saint-Pierre-le-jeune. Concert du Parlement de musique: les Lamentations de Scarlatti associées à Lichtzwang, de Dazzi, sur des poèmes de Paul Celan, à 20h à l'église Sainte-Aurélie.*